

HORS PISTES / HORS CHAMPS

ET SI ON S'ENVOLAIT ? | 17.05 → 15.06.2025

FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE AU QUADRILATÈRE DE BEAUVAIS ET À HERMES



Dossier
de presse

Hors Pistes/Hors Champs Et si on s'envolait ?

Festival pluridisciplinaire au Quadrilatère de Beauvais et à Hermes

Exposition | Cinéma | Performances | Concert

17 mai – 15 juin 2025

Festival itinérant - 1^{ère} édition

Dans le cadre de la programmation

« Hors Pistes/Hors Champs »

Retrouvez les communiqués et dossiers de presse sur [Espace presse en ligne](#)



Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Coordination presse
programmation vivante
Marine Prévot

Service de presse
programmation vivante

Opus 64
Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

Gina Tagliabue
g.tagliabue@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

Service de presse des cinémas

Rendez-Vous
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

Retrouvez les communiqués
et dossiers de presse
sur [Espace presse en ligne](#)

[centrepompidou.fr](#)
[@CentrePompidou](#)
[#CentrePompidou](#)

Hors Pistes/Hors Champs Et si on s'envolait ? Festival pluridisciplinaire au Quadrilatère de Beauvais et à Hermes

Exposition | Cinéma | Performances | Concert

Festival itinérant - 1^{ère} édition

Dans le cadre de la programmation « Hors Pistes/Hors Champs »

17 mai – 15 juin 2025

[Dans le cadre du « Plan culture et ruralité » du ministère de la Culture](#)

Sommaire

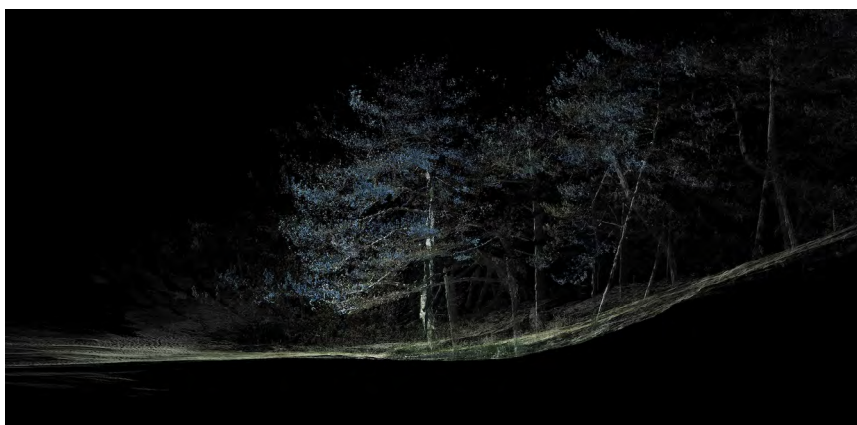
Avant-propos	p.4
Ouverture	p.5
Programme	p.6
L'exposition	p.8
Avec les œuvres de Dominique Blais, Thibault Brunet, Pauline Delwaulle, Gaëlle Foray, Séverine Hubard, Camille Llobet, Sabrina Ratté	
Cinéma	p.18
Au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais	p.19
À Hermes	p.20
Spectacles vivants	p.21
Résidence et performance de la Compagnie Gáubi	p.22
Performance de Gregory Buchert, <i>Un exposé en trois éclipses</i>	p.23
Concert de Baptiste W. Hamon	p.24
Le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais	p.26
Le village d'Hermes	p.27
Le Centre Pompidou se métamorphose	p.28

Retrouvez les communiqués et dossiers de presse sur [Espace presse en ligne](#)

Avant-propos « Et si on s’envolait ? »

Le festival Hors Pistes devient Hors Champs

« Son nom l’indique bien : véritable tête chercheuse dans la programmation du Centre Pompidou, le festival Hors Pistes arpente depuis vingt ans les nouveaux territoires de la création, dans un dialogue constant avec des artistes de tous horizons. Sortir encore davantage des sentiers battus, quitter Paris pour imaginer à Beauvais et à Hermes de nouvelles propositions avec celles et ceux qui font vivre ce territoire, c’est s’ouvrir à d’autres expériences et à d’autres histoires, geste poétique et politique dans une période qui rend plus urgent que jamais pour les lieux d’art et de culture de nouer des dialogues à échelle humaine ». **Mathieu Potte-Bonneville**, directeur du département culture et création du Centre Pompidou.



© Thibault Brunet

« En 2025, Le Quadrilatère – Centre d’art de Beauvais fête sa réouverture après deux années de travaux et inaugure son nouveau projet artistique et culturel. Intitulé *L’art en commun*, ce projet aspire à faire du centre d’art un lieu de création et de partage de nouvelles formes esthétiques dans une approche située et relationnelle à son territoire. Cultiver le sentiment que l’art est un bien commun nous semble aujourd’hui essentiel, et ne peut se faire qu’au plus proche des habitants et de leurs lieux de vie. C’est un grand honneur de le faire avec le Centre Pompidou via le Festival Hors Pistes/Hors Champs, avec qui nous

partageons l’attention aux échos du monde et l’envie de proposer, ici, une expérience plurielle et décrochée de la création contemporaine. » **Lucy Hofbauer**, directrice du Quadrilatère – Centre d’art de Beauvais

Dans le cadre de la programmation « Hors Pistes/Hors Champs »

Le second volet prend forme avec la résidence de création d’un film-essai, menée sur 10 mois par le cinéaste Valentin Pinet, dans le cadre du programme « Design des Territoires » de l’École des Arts Décoratifs – PSL. Retrouvez le communiqué de presse dédié sur l’[espace presse](#) du Centre Pompidou

Le festival de l’image en mouvement Hors Pistes, riche de vingt années d’explorations artistiques contemporaines au Centre Pompidou, se transforme en Hors Champs pendant les cinq ans de fermeture du Centre pour rénovation. Ce nouveau format itinérant circule à travers différentes régions françaises en portant une attention particulière aux enjeux de la création en milieu rural. Fidèle à sa double vocation de laboratoire pluridisciplinaire et d’accompagnement de la création, Hors Pistes/Hors Champs se déploie chaque année en deux formes complémentaires. Cette année, le premier volet se matérialise du 17 mai au 15 juin 2025 par la première édition du festival itinérant Hors Pistes/Hors Champs baptisée « Et si on s’envolait ? », toujours pluridisciplinaire, en collaboration avec le Le Quadrilatère – Centre d’art de Beauvais et le village d’Hermes dans l’Oise. Ce nouveau format du festival propose de décaler le regard porté sur la ruralité, de repenser les territoires en s’intéressant à leurs dimensions poétiques et singulières. Les artistes invités, ancrés dans le territoire, collaborent étroitement avec les habitants, occupent les lieux, et utilisent le quotidien – gestes, objets, récits et paysages – comme matière première.

Hors Pistes/Hors Champs Et si on s'envolait ? Festival pluridisciplinaire au Quadrilatère de Beauvais et à Hermes

Exposition | Cinéma | Performances | Concert

Festival itinérant - 1^{ère} édition

Dans le cadre de la programmation « Hors Pistes/Hors Champs »

17 mai – 15 juin 2025

« Et si on s'envolait ? »

Une première édition au croisement de la ruralité et du fantastique

Cette première édition s'établit en résonance à la fois au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais et dans le village d'Hermes, Oise. C'est avec les équipes du Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais et la complicité du maire de Hermes que le festival s'est inventé, autour d'une plongée au croisement de la ruralité et du fantastique. Il explore le mélange troublant entre le réel et l'imaginaire, invitant à déceler dans la routine des villages et des campagnes des espaces où l'extraordinaire s'introduit pour « s'envoler » vers d'autres récits.

Fidèle à l'esprit de ses précédentes éditions, Hors Pistes/Hors Champs conserve sa dimension pluridisciplinaire. La programmation propose une riche diversité d'expressions artistiques : des installations, des projections de films, des performances, et un concert. Durant un mois, le cœur battant du festival s'installe au village d'Hermes, qui devient le centre névralgique de cette édition. En parallèle, les espaces du Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais feront écho à cette effervescence artistique en accueillant la suite du parcours et des événements du festival.

Les artistes sélectionnés interrogent les liens entre paysages ruraux et rêves, traditions populaires et mythologies modernes. Ils partagent tous un lien fort avec le territoire des Hauts-de-France et/ou développent une pratique artistique qui intègre étroitement le rapport au terrain. Ce choix affirme la volonté du festival de valoriser les dynamiques locales tout en favorisant des démarches artistiques ancrées dans leur environnement.



© Sabrina Ratté

Programme

L'exposition est en visite libre les mercredis, samedis et dimanches, du 17 mai au 15 juin 2025

Samedi 17 mai

**Inauguration du Festival Hors Pistes/Hors Champs
« Et si on s'envolait ? »**

Le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais ×
Centre Pompidou

11h30, Beauvais

Départ de Beauvais - L'artiste Pauline

Delwaulle part avec son kayak sur le Thérain

12h30 – 13h30, Hermes

Pique-nique champêtre dans le parc

13h, Hermes

Arrivée de l'artiste Pauline Delwaulle en kayak?

13h30, Hermes

**Visite et parcours à la découverte des œuvres
dans le village d'Hermes**

16h, Hermes

Buffet sucré

17h, Le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais

Accueil et visite de l'exposition au Quadrilatère

– Centre d'art de Beauvais , suivis d'un cocktail

18h, Le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais

Cocktail

18h30, Le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais

**Un exposé en trois éclipses, une performance
de Gregory Buchert**

22h, Le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais

L'esprit de la ruche, un film de Victor Erice

Dimanche 18 – mercredi 21 mai

15h – 18h, Hermes

Résidence de la compagnie de Gáubi

Jeudi 22 mai

18h – 19h, Hermes

Restitution de la compagnie de Gáubi

Samedi 24 mai

14h30, Le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais

**Un exposé en trois éclipses, une performance
de Gregory Buchert**

Dimanche 25 mai

17h, Le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais

**Lazzaro Felice (*Heureux comme Lazzaro*),
un film d'Alice Rohrwacher**

Dimanche 1^{er} – mercredi 4 juin

15h – 18h, Le Quadrilatère – Centre d'art
de Beauvais

Résidence de la compagnie de Gáubi

Jeudi 5 juin

18h, Le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais

Restitution de la compagnie de Gáubi

Samedi 7 juin

17h, Hermes

Concert en extérieur de Baptiste W. Hamon

Mardi 10 juin

9h, Hermes

Séances de cinéma pour les scolaires

Invitation aux Films du Nord - 3 ans et +

La petite fille et la nuit

Petit hérisson partageur

Trop petit loup

Un travail de fourmi

Où vas-tu Basile ?

La grenouille à grande bouche

13h30, Hermes

**Séances de cinéma pour les scolaires pour
les 8 ans et +**

***Pompoko*, d'Isao Takahata**

Samedi 14 juin

À la tombée de la nuit, Hermes

***Les mystérieuses aventures de Claude Conseil*,
de Marie-Lola Terver, Paul Jousselin**

***Mulette*, de Lara Hirzel**

***Attention brouillard*, d'Alice Brygo, Louise Hallou**

Exposition

17 mai – 15 juin 2025

Avec les œuvres de Dominique Blais, Thibault Brunet
Pauline Delwaulle, Gaëlle Foray, Séverine Hubbard,
Camille Llobet, Sabrina Ratté

Exposition

Dans une volonté de raconter une histoire au Quadrilatère – Centre d’art de Beauvais et au sein du village de Hermes, le festival propose une série d’œuvres qui révèlent des traces d’un monde étrange, disséminées ici et là, invitant le public à redécouvrir le lieu sous un nouveau regard. Les propositions artistiques, variées et complémentaires, oscillent entre haute technologie et artisanat, offrant une riche palette d’expériences narratives et fantastiques.

Quatre artistes ont été invités à créer un travail spécifique pour l’exposition, produit par le festival Hors Pistes/Hors Champs après une période d’immersion et de recherche au sein du village : **Thibault Brunet**, **Dominique Blais**, **Gaëlle Foray** et **Pauline Delwaulle**.



© Thibault Brunet

Thibault Brunet, connu pour ses photographies qui explorent les frontières entre réel et virtuel, scanne méthodiquement le territoire, capturant des images qui interrogent notre perception de la réalité. Son travail, propose une vision décalée et intrigante du paysage rural. **Sabrina Ratté**, artiste canadienne, crée des paysages d’anticipation virtuelle mêlant projections vidéo, animations et installations immersives. Ses œuvres, situées entre le monde physique et le monde virtuel, invitent à une immersion sensorielle dans des environnements hybrides, où architectures rêvées et paysages artificiels se côtoient. **Gaëlle Foray**, quant à elle, fabrique des artefacts à partir de matériaux collectés sur place à Hermes. Son approche artisanale et contextuelle donne naissance à des figures singulières, incarnant les histoires et les mythes locaux, tout en établissant un lien tangible entre l’œuvre et son environnement. **Séverine Hubbard**, s’inspirant du Facteur Cheval, sollicite des dons de vaisselles d’habitants pour construire une fontaine monumentale. Utilisant des matériaux locaux et des techniques artisanales, cette œuvre collective devient un symbole de la créativité partagée et de l’engagement collectif, tout en évoquant l’univers fantastique du célèbre postier bâtisseur.

Les pièces sonores de **Dominique Blais**, **Camille Llobet** et **Pauline Delwaulle** proposent des récits fictionnels en utilisant uniquement des sons de la nature. Sans recourir aux mots, ces compositions immersives plongent

l’auditeur dans des ambiances mystérieuses, où chaque son raconte une histoire, évoquant des mondes invisibles et des réalités parallèles.

Parallèlement, l’ensemble des artistes a imaginé une résonance entre les œuvres présentées dans le village d’Hermes et celles exposées au Quadrilatère – Centre d’art de Beauvais. Investissant divers espaces du centre d’art – café boutique, vestiaires, escalier monumental, jardins cachés – ces interventions singulières explorent à leur manière les liens entre ville et ruralité. Parmi elles, le kayak de **Pauline Delwaulle**, ayant remonté le Thérain – cette rivière qui relie Hermes à Beauvais – trouve sa place au Quadrilatère – Centre d’art de Beauvais, accompagné des sons captés tout au long de son parcours. Une manière d’ancrer le paysage fluvial dans l’espace urbain, de prolonger le voyage et d’amplifier la mémoire du territoire à travers l’écoute.

En réunissant ces œuvres aux approches diverses, le festival crée un parcours narratif riche, où le fantastique émerge tantôt par la technologie avancée, tantôt par l’artisanat traditionnel. Cette juxtaposition d’esthétiques et de techniques offre une relecture poétique et imaginative du village d’Hermes et du Quadrilatère – Centre d’art de Beauvais.

Dominique Blais

Vit et travaille à Paris (France).

L'œuvre de Dominique Blais se distingue par une approche immersive et sensible où le son, la lumière, la vidéo et la sculpture sont utilisés pour explorer notre perception de l'environnement. Ce qui caractérise particulièrement son travail, c'est sa manière d'intervenir sur le terrain, en élaborant des installations qui dialoguent directement avec le lieu qui les accueille. Ses dispositifs sont souvent conçus pour capter, révéler ou transformer des phénomènes imperceptibles, jouant sur la frontière entre le visible et l'invisible, l'audible et l'inaudible. En créant des œuvres qui interrogent la mémoire des lieux et leur matérialité, Dominique Blais développe une esthétique de l'écoute et de l'observation qui invite le spectateur à une expérience sensorielle et méditative. Il a notamment exposé au Centre Pompidou-Metz, à la Fondation Ricard et au Musée d'art contemporain de Montréal, où son travail in situ a pu déployer toute sa dimension poétique et expérimentale.

La piste de travail de Dominique Blais pour Hors Pistes/Hors Champs tourne autour du cours d'eau et de son enregistrement, explorant les notions d'écoulement, de fluidité et de flux permanent. Pour conférer à ce projet une dimension extraordinaire, il synchronise cette captation sur le cycle lunaire : la durée d'exposition, incluant le montage et le démontage, se déroule sur une période allant d'une pleine lune (qu'il appelle une « lune blanche ») jusqu'à une nouvelle lune (désignée comme une « lune noire »).

Il propose un ensemble d'œuvres basées sur des enregistrements visuels et sonores, cherchant à capter l'essence mouvante et poétique de l'eau, en résonance avec le rythme mystérieux du cycle lunaire.

© Dominique Blais



***Nagra Tracia*, 2025**

Dispositif sonore. Œuvre présentée au Quadrilatère – Centre d’art de Beauvais et dans une autre forme dans le village d’Hermes

Nagra Tracia est une œuvre qui prend son origine au cœur de la commune de Hermes. Celle-ci est traversée par le cours d’eau Thérain, dont le nom a changé au fil du temps : Thérin, Tharyn, Thara, Tara... Certaines sources lui donnent également le nom « rivière de Trace » (Tracia). Aussi, le nom du village Hermes proviendrait d’une hybridation de grec et de latin suggérant les notions de désert, de solitude, d’ermitage.

Lors d’une nuit de pleine lune, l’artiste a enregistré l’écoulement de la rivière en trois points : au cœur de Hermes, en amont et en aval de celle-ci. Ces trois lieux distants de quelques centaines de mètres ont des caractéristiques sonores différentes tant au niveau de leur texture que de leur amplitude.

***Ebbe*, 2025**

Video en boucle. Œuvre présentée au Quadrilatère – Centre d’art de Beauvais.

L’artiste propose d’investir l’amphithéâtre du Quadrilatère – Centre d’art de Beauvais lorsque celui-ci n’est pas exploité. Dans une semi-obscurité, la vaste surface de projection se meut en écran de veille, à l’instar de ceux qui se déclenchent sur nos ordinateurs après quelques minutes d’inactivité. *Ebbe* est une vidéo tournée à Hermes au Lavoir de Méhécourt qui donne à voir un léger reflux d’eau sur une surface plane. Très graphique et plastique, le film de quelques minutes diffusées en boucle, opère sur des dimensions optique et hypnotique, et accentue par le même le caractère de veille, ou plus précisément « en sommeil » de l’auditorium, espace normalement dédié aux événements et représentations.

***Sans titre (Lune blanche)*, 2025**

Video. Œuvre présentée au Quadrilatère – Centre d’art de Beauvais.

En entrant dans l’amphithéâtre du Quadrilatère – Centre d’art de Beauvais, on aperçoit de l’autre côté, attendant sur le mur opposé, un moniteur qui semble diffuser de l’image. En se rapprochant de celui-ci, on distingue des images de pleine lune que l’artiste a capté sur les berges du Thérain, intercalées de passages au noir. La lune apparaît et disparaît successivement, jouant les moments vécus sur place par l’artiste observant l’astre entre les passages nuageux de cette nuit de pleine lune à Hermes.

Thibault Brunet

Vit et travaille à Paris (France).

Thibault Brunet joue avec les genres codifiés de la photographie pour interroger notre rapport à la virtualité dans un monde en passe d'être entièrement numérisé. Pionnier dans l'appropriation de nouvelles technologies, son travail s'organise autour de missions photographiques via des outils de digitalisation du monde réel comme les scanners 3D, bases de données, banques d'images et de vidéo ou via Google Earth. Si les modélisations des falaises des Clues de Barles le rapprochent de la sculpture, les portraits de nuages de la série *3600 secondes de lumière*, l'inventaire planétaire de stations-service de la série *Typologie du virtuel*, les relevés d'escaliers de la série *Marelles* ou les esquisses de paysages surexposées par la lumière du Sud des Territoires « circonscrits » brouillent la distinction entre dessin, peinture et photographie. Artiste multiprimé, ses œuvres ont rejoint de prestigieuses expositions et collections muséales.



© Thibault Brunet

***Territoires Circonscrits*, 2023.**

Photographies et vidéos en boucle. Œuvre présentée au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais.

Thibault Brunet poursuit ses explorations en réalité virtuelle avec *Territoires circonscrits*, une série réalisée sur les littoraux du Nord, des Hauts-de-France et de Bretagne. À l'aide d'un scanner tridimensionnel de Leica Geosystems, il capture l'environnement à 360 degrés sous forme de nuages de points.

Mais loin de se contenter d'une simple reproduction, Thibault Brunet utilise cette technologie pour créer un univers distordu où la mer devient une maille numérique

et les arbres prennent la couleur du ciel. Il transforme ainsi la réalité en un espace fantastique, questionnant l'influence de la machine sur notre perception et notre relation à l'environnement.

***Livres-Falaises*, 2022.**

Installation. Œuvre présentée au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais.

Livres-Falaises réunit trois ouvrages sculptés, témoignant de la fascination de Thibault Brunet pour un monde naturel indépassable. Ces livres, dont la tranche reprend les reliefs des falaises d'Ault, du Cap Gris-Nez et des Clues de Barles, sont réalisés à partir de relevés 3D capturés grâce à un laser de télédétection. Les images collectées, transformées en sculptures à feuilleter, évoquent les strates d'une roche sédimentaire. Ce projet offre une expérience tactile et visuelle unique, interrogeant notre capacité à saisir l'immensité du monde et les limites de nos outils de captation.

***3600 Secondes de lumière*, 2022.**

Photographies. Œuvre présentée dans le village d'Hermès.

Thibault Brunet explore l'impermanence dans une série où des nuages virtuels, conçus pour les jeux vidéo, deviennent objets de contemplation. Fixes alors qu'ils devraient être mouvants, ces 60 formes importées dans un espace numérique minimaliste dialoguent avec la lumière et le temps.

3600 secondes de lumière évoque cette mise en scène éphémère : 60 nuages, 60 variations lumineuses en 12 heures (compressées en 12 minutes de jeu). Dans un monde obsédé par l'enregistrement et la maîtrise du réel, Thibault Brunet transforme cette quête en un geste poétique. Ses nuages, à la fois artefacts et illusions, ne sont là que pour apparaître... et disparaître.

Pauline Delwaulle



© Pauline Delwaulle

Vit et travaille à Dunkerque (France).

Pauline Delwaulle est une artiste et réalisatrice française dont le travail explore les liens entre paysage, territoire et imaginaire. Engagée dans une réflexion sensible sur la nature, elle crée des fictions qui interrogent notre rapport au monde, souvent à travers des dispositifs immersifs et des récits hybrides. Ses œuvres, qu'il s'agisse de films, d'installations ou de projets collaboratifs, s'ancrent dans des territoires spécifiques, qu'elle explore pour en révéler les récits cachés, les géographies intimes et les résonances poétiques.

***Demain, si l'aube*, 2025.**

Installation. Œuvre présentée dans le village d'Hermes.

Le Thérain fait courir ses eaux à travers le Beauvaisis jusqu'à l'Oise en passant par Hermes. Descendre en kayak cette rivière en étant attentive aux sinuosités du cours d'eau, aux méandres, aux étangs, aux arbres et aux oiseaux qui ponctuent ce voyage. Au bord de l'eau, planter la tente et se tenir aux aguets pour assister aux premières lueurs du jour et enregistrer le réveil des oiseaux.

L'installation *Demain, si l'aube*, invite les spectatrices et spectateurs à revivre l'expérience de ce lever du soleil. Couchés sous un abri de fortune, un toit reprenant la carte de la rivière, ils et elles sont invités à assister à ce moment extraordinaire du quotidien. À la façon d'une séance de cinéma, l'aube se rejouera dans l'espace d'exposition à plusieurs moments de la journée.

***Demain, si l'aube*, 2025.**

Installation. Œuvre présentée au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais.

La rivière est ramenée au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais par un kayak sonore installé dans la courbe de l'escalier, comme une invitation à descendre le Thérain pour poursuivre l'exposition à Hermes.

Gaëlle Foray

Vit et travaille au Plateau d'Hauteville (France).

Gaëlle Foray est une artiste plasticienne dont le travail explore les récits enfouis dans les objets du quotidien. Elle utilise des matériaux modestes — bibelots, fossiles, cailloux, tupperwares, objets ménagers — pour composer des installations à la fois monumentales et miniatures.

Ses œuvres, souvent créées en collaboration avec des territoires spécifiques, s'inspirent des lieux qu'elle investit et des histoires locales qu'elle collecte. Gaëlle Foray joue sur les échelles, passant de sculptures monumentales installées dans l'espace public à des saynètes miniatures intégrées à l'architecture des sites d'exposition.

Son approche participative et son goût pour le détournement éveillent la curiosité, offrant aux spectateurs des mondes fantastiques et décalés où le trivial devient poétique. Ses créations interrogent autant notre rapport aux objets qu'à la mémoire collective.

Collier, 2023.

Installation. Œuvre présentée dans le village d'Hermes.

Gaëlle Foray a créé un collier monumental de 4,50 mètres de haut composé d'objets ménagers : balais, seaux, pelles, têtes de loups, brosses, enfilés comme des perles sur un câble métallique. Accroché contre le mur extérieur d'un grand hangar, ce collier est visible de loin, au cœur du village.

Cette œuvre s'inscrit dans la continuité d'un premier collier réalisé en 2022 avec des boîtes Tupperware pour son exposition « élevé.es sous la mer ». Ces colliers, présentés en majesté, détournent les codes muséographiques des collections ethnographiques ou d'histoire naturelle, devenant de véritables reliques du Plasticocène.

L'échelle monumentale de ce collier de balais exprime aussi la charge des tâches ménagères qui repose encore majoritairement sur les femmes, trop souvent assignées à la gestion du foyer. Sa production a bénéficié de la collaboration de l'entreprise La Brosse et Dupont, dont la photographie illustrant leur gamme d'outils ménagers représente ironiquement un homme en train de faire le ménage.



© Gaëlle Foray

Le placard de la cuisine, 2023.

Assemblages. Œuvre présentée au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais.

Gaëlle Foray a investi une partie des casiers de la consigne, transformant certaines cases en vitrines habitées par des installations proches de la miniature. Les spectateurs sont happés par l'exposition avant même d'avoir pu déposer leurs affaires. Boîtes à sucre, bassines et tupperwares composent le décor acidulé de saynètes en volume. Ces compositions hybrides, faites de matériaux modestes (bibelots, fossiles, cailloux, photographies vernaculaires...), créent un univers singulier. Les personnages-fèves côtoient des grands-mères photographiques en vacances au bord d'une mer de plats à escargots en forme d'escargots. Les bassines-pyramides et les terrains de tennis opalescents deviennent les lieux étranges où ces figures errent pendant leur séjour, plongeant le spectateur dans un monde à la fois familier et décalé.

Séverine Hubard

Vit et travaille à Saint-Denis (France).

Séverine Hubard est une artiste française dont le travail explore le rapport au territoire et à la nature par des interventions monumentales, participatives et poétiques. Elle crée des sculptures architecturales qui dialoguent avec leur environnement, transformant des matériaux ordinaires en œuvres fantastiques. Son approche collaborative implique souvent les habitants des lieux qu'elle investit, comme en témoigne son projet de fontaine collective à Hermes, inspiré par l'œuvre du Facteur Cheval. Séverine Hubard réinvente les espaces avec une créativité débridée, où l'art devient un acte de rassemblement et de métamorphose.

Le festival Hors Pistes/Hors Champs relie symboliquement le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais et le village de Hermes. Séverine Hubard crée une sculpture en forme d'antenne relais au centre d'art, ornée d'assiettes évoquant la convivialité et la diversité culinaire.

La fontaine d'Hermes, 2025.

Installation. Œuvre présentée dans le village d'Hermes.



© Séverine Hubard

Lors de sa première visite à Hermes, Séverine Hubard a remarqué plusieurs éléments décoratifs en céramique, tels qu'une mosaïque à l'entrée de l'école, un coq en tuile de faïence et des décorations sur une maison du centre-ville.

Inspirée par ces découvertes, elle a souhaité créer une œuvre décorative en céramique qui serait également utile. Constatant qu'Hermes, malgré la présence abondante d'eau, ne possédait pas sa propre fontaine, elle a repéré un emplacement idéal au sein du parc de la Fraternité

de Hermes. Désireuse d'impliquer les habitants dans son projet de sculpture-fontaine, Séverine Hubard a lancé une collecte de pièces de vaisselle et d'objets en céramique ou porcelaine : assiettes, bols, soupières, pichets, pots, théières, vases, bibelots, pieds de lampes, etc. Les dons sont recueillis à la mairie de Hermes jusqu'au 30 avril.

Antenne relais, 2025.

Installation. Œuvre présentée au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais.

Lors de sa première visite au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais, Séverine Hubard a été séduite par l'architecture dans son ensemble et par le rapport subtil entre les salles d'expositions et les différents jardins. Elle s'est également intéressée à une matière qu'elle ne connaissait pas auparavant : le béton émaillé.

Dans sa vie, Séverine Hubard accorde une grande importance à l'art de la cuisine. Chaque assiette qui sert ici de radar évoque une spécialité différente : de l'assiette à couscous à l'assiette ornée de motifs provençaux pour l'aïoli, en passant par l'assiette à soupe des plus communes. À travers cette proposition, c'est la culture culinaire qui devient un lien entre les individus.

Camille Llobet

Vit et travaille à Sallanches (France).

Camille Llobet, artiste plasticienne et réalisatrice, explore les interactions entre le corps humain et son environnement, en se focalisant sur la perception sensorielle et les expériences immersives. Depuis 2020, elle mène des recherches en haute montagne, un milieu complexe en mutation rapide en raison de la fonte des glaces et des écroulements rocheux. Son projet « Pacheû » (2020-2023) se matérialise par des œuvres sonores et un essai cinématographique où la narration s'articule autour du bruit, du geste, de la voix et de l'image, situant l'humain au cœur de cet environnement en transformation. Camille Llobet s'affranchit des représentations traditionnelles de la montagne, souvent idéalisées par la peinture romantique ou la photographie alpine, en transférant l'acuité sensorielle vers l'haptique et le sonore. Elle enregistre les particularités acoustiques de cet espace hostile, accompagné de guides spécialisés, pour capter des lignes sonores rares et inédites. Son travail confère une dimension presque fantastique à la montagne, en révélant des aspects invisibles ou inaudibles de ce milieu naturel. Elle montre comment un corps, une subjectivité et des émotions sont porteurs d'une expérience sonore qui dépasse l'audible, cherchant à élargir et transformer nos manières de nous connecter au monde.

***Pacheû*, 2023.**

Installation sonore, 4.46 min, Œuvre présentée au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais.

Dans « Pacheû » (2020-2023), Camille Llobet explore la montagne comme un laboratoire sonore. Inspirée par le journal de John Hull, elle collecte des bruits naturels (neige, pierres, eau, forêt) à l'aide d'un micro binaural spécialement conçu. Les sons sont assemblés pour créer un langage sonore immersif, présenté dans un belvédère en acier avec des casques d'écoute. Ce dispositif propose une expérience contemplative où la résonance du paysage est perçue à la fois dans l'espace environnant et dans le corps du visiteur.



© Camille Llobet

***Glacière*, 2025.**

Vidéo, 9.57 min. Œuvre présentée dans le village d'Hermes. Elle fait écho au Mont César, petite montagne située à proximité d'Hermes.

Exploration sonore d'une grotte glacière. Recherche filmée avec Laurent Bibollet et Victor Lapraz, guides de haute montagne. Les glacières sont des grottes conservant de la glace toute l'année grâce à une anomalie thermique négative provoquée par le piégeage d'air froid. Située sur un plateau de moyenne montagne, cette grotte est étudiée par des géomorphologues qui ont daté sa glace fossile la plus ancienne à 1500 ans. La vidéo révèle cet environnement naturel sauvage et fragile à travers les recherches sonores menées dans le cadre des « Croquis sonores ».

Sabrina Ratté

Vit et travaille à Montréal (Canada).

Sabrina Ratté est une artiste visuelle qui explore les liens entre la nature et la technologie à travers des installations vidéo et des œuvres multimédia. Son travail plonge dans une représentation prospective de la nature, en envisageant des mondes futurs où le naturel et le numérique se confondent dans une fluidité onirique. À travers des paysages numériques et des compositions visuelles envoûtantes, elle questionne l'évolution de notre rapport à l'environnement, à une époque où la nature semble de plus en plus médiatisée et transformée par la technologie.

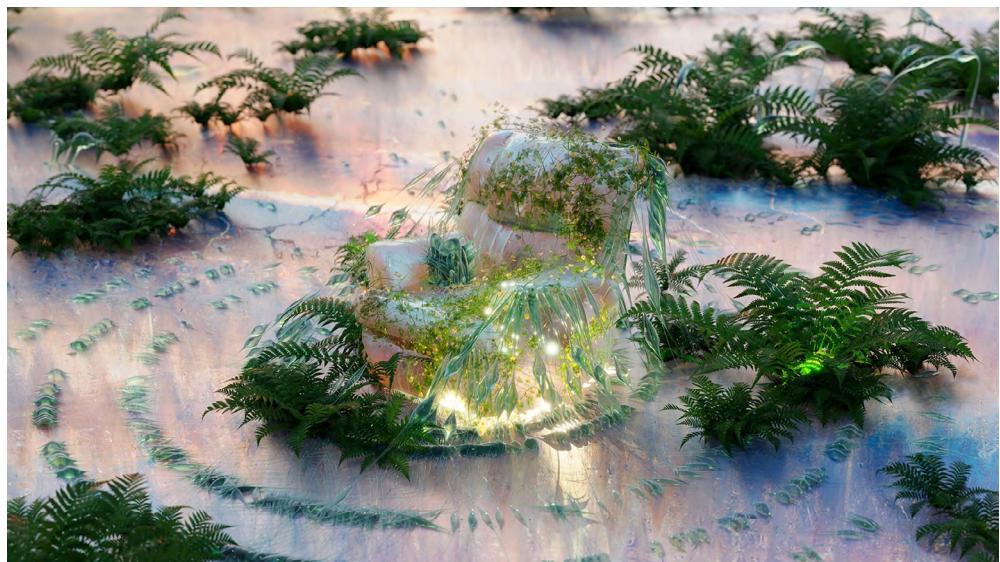
Ce qui distingue l'œuvre de Sabrina Ratté, c'est sa capacité à projeter une nature fantasmée, faite de formes organiques et de fluides visuels, où la frontière entre l'humain, le vivant et le virtuel disparaît. Elle crée des univers immersifs où le spectateur est invité à se perdre dans un monde fantastique, tout en interrogeant des enjeux environnementaux contemporains. Sa pratique singulière et radicale, oscillant entre le réel et l'imaginaire, propose une vision prophétique et poétique d'un futur où la nature se redéfinit sous des formes nouvelles et fluides.

***Plane of incidence*, 2024.**

Installation video. Œuvre présentée sous deux formes différentes au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais et dans le village d'Hermes

Plane of Incidence étudie les notions d'objet, du vivant et de l'évolution spéculative en s'inspirant librement des liens qui les relient tels que l'agentivité des objets, l'animisme et le concept d'« Interliving » de Lynn Margulis. Cette exploration vise à redéfinir notre réalité en examinant comment toutes les formes d'existence sont interconnectées.

Des objets abandonnés, découverts au hasard des rues de Montréal et de Marseille, ont été numérisés et insérés dans des environnements virtuels, où ils fusionnent avec le vivant, évoluant en de nouvelles formes de vie. Le projet s'inspire également de la notion d'évolution spéculative, imaginant des tangentes imprévisibles de la vie qui peuvent à la fois éblouir et annihiler. Il souligne ainsi notre appartenance à la nature, malgré la résistance souvent observée dans l'histoire humaine.



© Sabrina Ratté

Cinéma

17 mai – 14 juin 2025

Courts et longs métrages pour repenser
la représentation de la ruralité

Le festival intègre également une programmation cinéma, dédiée cette année aux liens qu'entretiennent, loin des représentations courantes, la ruralité et la fantaisie. Bien souvent cantonnée au naturalisme et réduite au lieu commun de l'isolement sous toutes ses formes, la vie à la campagne prend dans cette programmation une autre couleur : celle d'une vie tournée vers l'imaginaire, le futur et la vie en collectif, une vie où la joie affleure souvent et où le tragique vient d'ailleurs.

Deux séances de films de patrimoine ont lieu au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais, celles des chefs-d'œuvre que sont *L'esprit de la ruche* de Victor Erice et *Heureux comme Lazzaro* d'Alice Rohrwacher.

Hermes accueille deux séances à destination des publics scolaires, l'un pour les maternelles, en forme d'invitation aux Films du Nord, société de production d'Arnaud Demuyne et Laurence Deydier implantée à Lille ; l'autre pour les 8 ans et plus, autour du film *Pompoko*, du studio japonais Ghibli, réalisé par Isao Takahata.

Enfin, une séance festive en plein air vient clore le festival et propose trois courts métrages très différents pour s'aventurer dans la fantaisie, s'éloigner du lieu commun et toucher inlassablement, autrui du regard.

Au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais



Samedi 17 mai, 22h

***L'esprit de la ruche (El Espiritu de la colmena)*, de Victor Erice**

Espagne – 1973 – 95 min

Avec Teresa Gimpera, Ana Torrent, Fernando Fernan Gomez, Isabel Telleria
Espagne, 1940 ; peu après la fin de la guerre civile. Un cinéma itinérant projette *Frankenstein* dans un petit village perdu du plateau castillan. Les enfants sont fascinés par le monstre et, parmi eux, la petite Ana, 8 ans, se pose mille et une questions sur ce personnage terrifiant. Sa grande sœur, Isabel, a beau lui expliquer que ce n'est qu'un « truc » de cinéma, elle prétend pourtant avoir rencontré l'esprit de Frankenstein rôdant non loin du village.



Dimanche 25 mai, 17h?

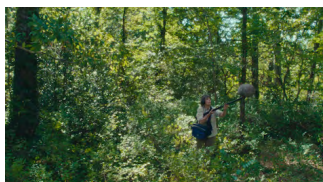
***Heureux comme Lazzaro (Lazzaro Felice)*, d'Alice Rohrwacher**

Italie – 2018 – 2h06

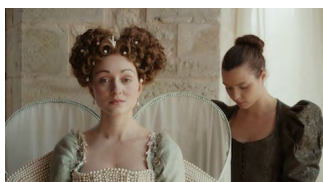
Avec Adriano Tardiolo, Alba Rohrwacher, Tommaso Ragno et Luca Chikovani
Lazzaro, un jeune paysan d'une bonté exceptionnelle vit à l'Inviolata, un hameau resté à l'écart du monde sur lequel règne la marquise Alfonsina de Luna. La vie des paysans est inchangée depuis toujours, ils sont exploités, et à leur tour, ils abusent de la bonté de Lazzaro. Un été, il se lie d'amitié avec Tancredi, le fils de la marquise. Une amitié si précieuse qu'elle lui fera traverser le temps et mènera Lazzaro au monde moderne.

Esprit de la ruche (El Espiritu de la colmena), de Victor Erice, 1973
© Tamasa Distribution

Heureux comme Lazzaro (Lazzaro Felice), d'Alice Rohrwacher, 2018
© Ad Vitam Distribution



Les mystérieuses aventures de Claude Conseil, de Marie-Lola Terver, Paul Jusselin, 2023 © Les Films du Sursaut



Mulette, de Lara Hirzel, 2017
© Apaches films



Attention brouillard, de Alice Brygo, Louise Hallou, 2025
© La Belle Affaire Productions

À Hermes

Mardi 10 juin, 9h

L'invitation aux Films du Nord

La petite fille et la nuit, Petit hérisson partageur, Trop petit loup, Un travail de fourmi, Où vas-tu Basile ?, La grenouille à grande bouche

Programme de courts métrages pour les 3 ans et +

Durée : 38'

Créée il y a 30 ans par Arnaud Demuyne et Laurence Deydier, la société [Les Films du Nord](#) s'est concentrée sur la production d'un cinéma d'animation inventif donnant une large part au jeune public. Très dynamique, elle offre cinq à sept nouveaux courts métrages par an en utilisant toute la richesse des techniques d'animation, comptant ainsi plus de 160 films d'auteur au rayonnement international. La Chouette du cinéma est son ambassadrice auprès des enfants. Elle leur propose, avec les films, aussi des livres et des jeux.

Mardi 10 juin, 13h30

***Pompoko*, d'Isao Takahata**

Japon – 1994 – 1h50. Pour les 8 ans et +

Jusqu'au milieu du 20^e siècle, les tanukis, emprunts d'habitudes frivoles, partageaient aisément leur espace vital avec les paysans. Leur existence était douce et paisible.

Mais le gouvernement amorce la construction de la ville nouvelle de Tama.

Les humains, avec qui ils ont appris à cohabiter, font preuve d'un expansionnisme inexplicable.

Les chefs de clans coordonnent la riposte. Un plan est établi sur cinq ans : le temps pour les animaux d'étudier les humains et de réveiller leur pouvoir de transformation. Il va falloir tenter d'effrayer les humains en évoquant peurs et superstitions. Les solutions les plus farfelues sont expérimentées...

Samedi 14 juin, à la tombée de la nuit

***Les mystérieuses aventures de Claude Conseil*, de Marie-Lola Terver, Paul Jusselin**

France – 2023 – 24 min

Claude Conseil vit une retraite paisible avec son mari dans une maison au milieu des bois.

Elle occupe son temps à écouter et enregistrer les oiseaux. Un soir de printemps, d'incessants et énigmatiques appels viennent rompre le calme de la forêt.

***Mulette*, de Lara Hirzel**

France – 2017 – 21 min

Été 1606. Le jeune Clodomir est chargé de surveiller une rivière dans laquelle de ravissantes jeunes femmes pêchent des moules. Elles y recherchent des perles afin d'orner la robe de Marie de Médicis. Clodomir tombe sous le charme de l'une d'entre elle, Mulette.

***Attention brouillard*, de Alice Brygo, Louise Hallou**

France – 2025 – 21 min

Dans un EHPAD isolé en haute montagne, Nemesio, Colette, et d'autres résidents s'interrogent sur l'avenir et ses mystères.

Spectacles vivants

17 mai – 9 juin 2025

- Résidence et performance de la Compagnie Gáubi
- Performance de Gregory Buchert
- Concert de Baptiste W. Hamon

Compagnie Gáubi

À Hermes :

Résidence du dimanche 18 au mercredi 21, permanences de 15h à 18h

Restitution le jeudi 22 mai de 18h à 19h

À Beauvais :

Résidence sur le parvis du Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais du dimanche 1^{er} au mercredi 4 juin, permanences de 15h à 18h

Restitution le jeudi 5 juin de 18h à 19h

La programmation pluridisciplinaire du festival Hors Champs se poursuit avec la **Compagnie Gáubi** qui, en résidence à Hermes puis à Beauvais, propose un diagnostic sensible du territoire à travers la thématique « Et si on s'envolait ? ». Cette question guide leur exploration artistique, mêlant cirque et création sonore pour révéler la mémoire vivante du paysage rural et de ses habitantes et habitants. Depuis deux ans, **Estelle Allagnat**, artiste circassienne, et **Chloé Payen**, performeuse sonore, développent un travail de composition in situ dans des villages des Vosges et de l'Aube. Avec



© Compagnie Gáubi

la Compagnie Gáubi, elles s'attachent à capter ce qui façonne l'identité et l'imaginaire des territoires, entre récits intimes et mémoire collective. Du haut d'une corde lisse, Estelle Allagnat déploie une acrobatie aérienne qui défie la gravité et convoque une forme de magie suspendue. En parallèle, Chloé Payen capte et manipule les sons du territoire – bruissements des champs, éclats de voix, frémissements du vent – pour composer une matière sonore qui donne à entendre l'âme du lieu. À la croisée du documentaire et du sensible, leur performance est une invitation à voir et entendre autrement. Par le dialogue entre geste acrobatique et paysage sonore, elles esquissent une cartographie poétique de la ruralité, où chaque corps, chaque son, chaque silence raconte une histoire.

Un exposé en trois éclipses, Gregory Buchert

Samedi 17 mai, 18h30, au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais

Samedi 24 mai, 14h30, au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais

L'artiste et écrivain Gregory Buchert propose, en avant-première, un exposé oral mêlant narration littéraire et diffusion d'archives sonores et vidéos. Diplômé du Fresnoy - studio national, il creuse aujourd'hui un sillon à la frontière de la littérature (avec les éditions Verticales ou Joca Seria) et des arts visuels (récentes œuvres pour les Monuments nationaux ou le programme des Nouveaux commanditaires).



Extrait de la série *Cambriolage à Vols d'oiseaux*, de Stéphane Benault, 2017.
Impression numérique, 10 x 15 cm

Un exposé en trois éclipses est une enquête poétique relatant les trajectoires de trois artistes contemporains ayant choisi de quitter leur pratique pour embrasser d'autres horizons, par convictions militantes ou nécessités personnelles.

À la faveur d'un assemblage de médiums divers (littérature, entretiens audio, *found footage*) cet exposé propose un récit polyphonique en hommage à celles et ceux qui tentent l'aventure (pas toujours évidente) de la transformation, mus par la recherche sans fin d'un accord avec elles ou eux-mêmes. Envisageant le détachement non pas comme une fin mais un possible décollage, ce projet offre un écho providentiel au titre de l'édition de ce festival : *Et si on s'envolait ?*

Plasticien et écrivain, Gregory Buchert est diplômé de la HEAR de Strasbourg, du Fresnoy - studio national et du post-diplôme de l'ENSBA Lyon. Livres, vidéos et conférences, ses œuvres ont notamment été présentées au Centre Pompidou, au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, au Magasin de Grenoble, dans divers FRAC (Alsace, Limousin, Grand-Large, Bretagne) ou encore à la Nuit des musées de Bâle.

Son travail est présent dans les collections du CNAP, du FRAC Alsace, des Monuments nationaux et du département de Seine-Saint-Denis.

Paru en mars 2020 aux Éditions Verticales, *Malakoff*, son premier roman, a remporté le grand prix du salon du livre de Chaumont. En janvier 2024, il a publié aux Éditions Joca Seria *Retour sur un départ manqué*, nouvelle de fiction faisant suite à une résidence au lac de Grand-Lieu - près de Nantes.

Avec le soutien à un projet
artistique du Centre national
des arts plastiques



Concert de Baptiste W. Hamon D'après son dernier album *Country* Samedi 7 juin, 17h, à Hermes



Pochette de l'album *Country*,
de Baptiste W. Hamon
© Artiste

Enfin, la place principale du village accueille un concert exceptionnel de Baptiste W. Hamon, fervent amoureux du sud des États-Unis, qui réinvente la country avec audace. Issu d'une formation d'ingénieur en Norvège, il allie rigueur et passion musicale. Afin de déconstruire les préjugés autour de la country, Baptiste W. Hamon aime à parler des poètes mélancoliques comme Hank Williams, Jimmie Rodgers ou Townes Van Zandt, jusqu'aux rebelles contestataires comme Willie Nelson ou Kris Kristofferson, en passant par le génie pop d'une Dolly Parton ou les combats avant-gardistes de Loretta Lynn qui font toute la richesse de cette musique.

En 2016, il enregistre *L'insouciance à Nashville*, collaborant avec des artistes renommés tels que Caitlin Rose et Bonnie Prince Billy. Son style, fusion de l'accordéon de Paris et des guitares du Tennessee, évoque l'âme de l'Americana. En 2018, son mini-CD *Chansons sur la Grande Guerre* puise dans son héritage familial pour offrir une vision engagée. Son dernier album *Country*, propose une musique à la fois sincère, poétique et populaire, joyeuse et mélancolique à la fois.

Baptiste W. Hamon s'inscrit dans la lignée de Hugues Aufray et Eddy Mitchell en revisitant la country à la française. Sa musique est une envolée vers d'autres horizons, mêlant nostalgie et modernité. Une touche de fantastique colore ses performances, ouvrant la voie à des mondes insoupçonnés. Dans le cadre de « Et si on s'envolait ? », il propose une expérience unique, invitant le public à voyager au cœur d'une country réinventée

**Le Quadrilatère –
Centre d'art
de Beauvais**

Le village d'Hermes

Le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais



Le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais, 2020, © Laurent Kronental

**Service communication
du Quadrilatère – Centre d'art
de Beauvais**

Eléna Fertil

**Service de presse du Quadrilatère
– Centre d'art de Beauvais**

**Armance Communication
Romain Mangion, Anne Rousseau,
Lucas Jourda**
quadrilatere@armance.com
+33 1 40 57 00 00

lequadrilatere.fr
[@Le.Quadrilatere](https://twitter.com/Le.Quadrilatere)
[#lequadrilatere](https://www.instagram.com/lequadrilatere)

Centre d'art unique au cœur du centre-ville de Beauvais et à 1h15 de Paris, Le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais rouvre ses portes en avril 2025 dans une architecture réhabilitée. Contrastant avec la cathédrale gothique voisine, l'édifice moderniste conçu par André Hermant en 1976 présente des lignes graphiques et épurées et des volumes insoupçonnés. Intitulée *Écrire l'espace*, la saison inaugurale célèbre l'architecture d'André Hermant, revisitée dans une perspective contemporaine via le regard des artistes Cécile Bart et Stéphanie Mansy. La réhabilitation révèle également le patrimoine exceptionnel du site en donnant accès à sa crypte archéologique et propose une expérience immersive dans l'histoire de la ville via son Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP).

Le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais est un établissement culturel de la Ville de Beauvais.

Le Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais
22, rue Saint-Pierre
60 000 Beauvais



BEAUVAIS
L'OISE EN CAPITALE

Le village d'Hermes

Hermes est une commune française située dans le département de l'Oise, en région Hauts-de-France. Le village est traversé par la rivière Thérain et se trouve à environ 13 kilomètres au sud-est de Beauvais. Son histoire remonte à la période néolithique, comme en témoignent des vestiges archéologiques. Durant l'époque gallo-romaine, Hermes abritait le vicus Ratumagus. Au Moyen Âge, le territoire était sous la juridiction de l'abbaye de Froidmont. L'église Saint-Vincent, restaurée au 19^e siècle, est l'un des monuments notables du village. La commune a également été desservie par le chemin de fer de Hermes à Beaumont de 1880 à 1949, favorisant les échanges et le développement local. Sous l'impulsion de son maire, Grégory Palandre, élu en 2015, Hermes a entrepris plusieurs initiatives visant à renforcer son dynamisme. La commune a été distinguée par le label « Ville active & sportive » en 2018, reflétant son engagement en faveur du sport et ses nombreux équipements sportifs. De plus, elle a été récompensée à plusieurs reprises au concours des villes et villages fleuris depuis 2017, témoignant de ses efforts constants en matière d'embellissement et de qualité de vie. Ces actions illustrent la volonté de la municipalité de promouvoir le bien-être de ses habitants et de valoriser le patrimoine local.



Le Centre Pompidou se métamorphose

2025 → 2030

LE CENTRE POMPIDOU

SE MÉTAMORPHOSE

Le Centre Pompidou se métamorphose

En 2025, le Centre Pompidou entame sa métamorphose. À partir de l'automne, son bâtiment iconique parisien ferme ses portes pour une rénovation qui lui permettra de renouer, en 2030, avec son utopie originelle. Dans le même temps, c'est tout l'esprit du Centre Pompidou qui va s'incarner dans de nombreux lieux partenaires partout en France comme à l'international, grâce au programme Constellation. En 2026, un nouveau site ouvre à Massy dans l'Essonne : le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art.

Un lieu emblématique

Depuis son ouverture en 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le promoteur d'une culture vivante et engagée – un centre pluridisciplinaire ancré dans la cité, ouvert sur le monde. Il accueille la première collection d'art moderne et contemporain en Europe, la plus grande bibliothèque publique de France (la Bpi), le centre de recherche et de création musicale unique (l'Ircam), ainsi qu'une programmation qui fait la part belle à des expositions, des spectacles, des festivals, de grands cycles de cinéma ou de conférences... Son bâtiment, conçu par les architectes Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini, est un chef-d'œuvre de l'architecture du 20^e siècle. Chaque année, quelque quatre millions de personnes empruntent la Chenille, son iconique escalier en façade.

Réinventer l'utopie originelle du Centre

Après la fermeture progressive de tous les niveaux du bâtiment historique de Beaubourg, le vaste chantier de rénovation, confié aux agences d'architecture AIA, Moreau-Kusunoki et Frida Escobedo, est lancé début 2026. Faire face à l'exigence environnementale, mieux accueillir les publics, repenser la présentation de la collection ainsi que l'agencement de la Bpi, faire évoluer la

distribution des espaces pour laisser encore plus de place à la création et réaffirmer, ainsi, la nature pluridisciplinaire du Centre : tels sont quelques-uns des objectifs poursuivis. Pour un Centre Pompidou plus ouvert et plus engagé dès 2030.

Un Centre Pompidou plus vivant que jamais !

Pendant la durée de la rénovation et grâce au programme Constellation, le Centre Pompidou essaime en France et à l'international. Rendez-vous dans de nombreux lieux partenaires pour découvrir une programmation associant expositions inédites, saisons éclectiques de spectacles vivants et de cinéma, rencontres avec les artistes, ou encore ateliers pour les familles....

Quant à la Bibliothèque publique d'information (Bpi), elle déménage dans le 12^e arrondissement de Paris, au bâtiment Lumière. Seul l'Ircam demeure dans ses locaux historiques, situés place Stravinsky, au cœur d'un programme d'activations culturelles mené par le Centre Pompidou et permettant au quartier Beaubourg de demeurer un pôle d'attraction.

En 2026, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art ouvre ses portes

Dès l'automne 2026, un tout nouveau lieu pour vivre l'art et la culture ouvre ses portes en Île-de-France. Situé à Massy dans l'Essonne, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art accueille les réserves du Centre Pompidou et celles du musée national Picasso-Paris. En plus de ce pôle d'excellence en matière de conservation et de restauration des œuvres, le site offre une programmation artistique pluridisciplinaire engagée et ouverte ainsi que de nombreuses activités de médiation, au plus près de la fabrique du musée et de ses métiers. Dessiné par l'agence PCA-Stream, ce bâtiment est conçu comme un véritable lieu de vie pour les Franciliens, à près de 30 minutes de Paris grâce au Grand Paris Express.